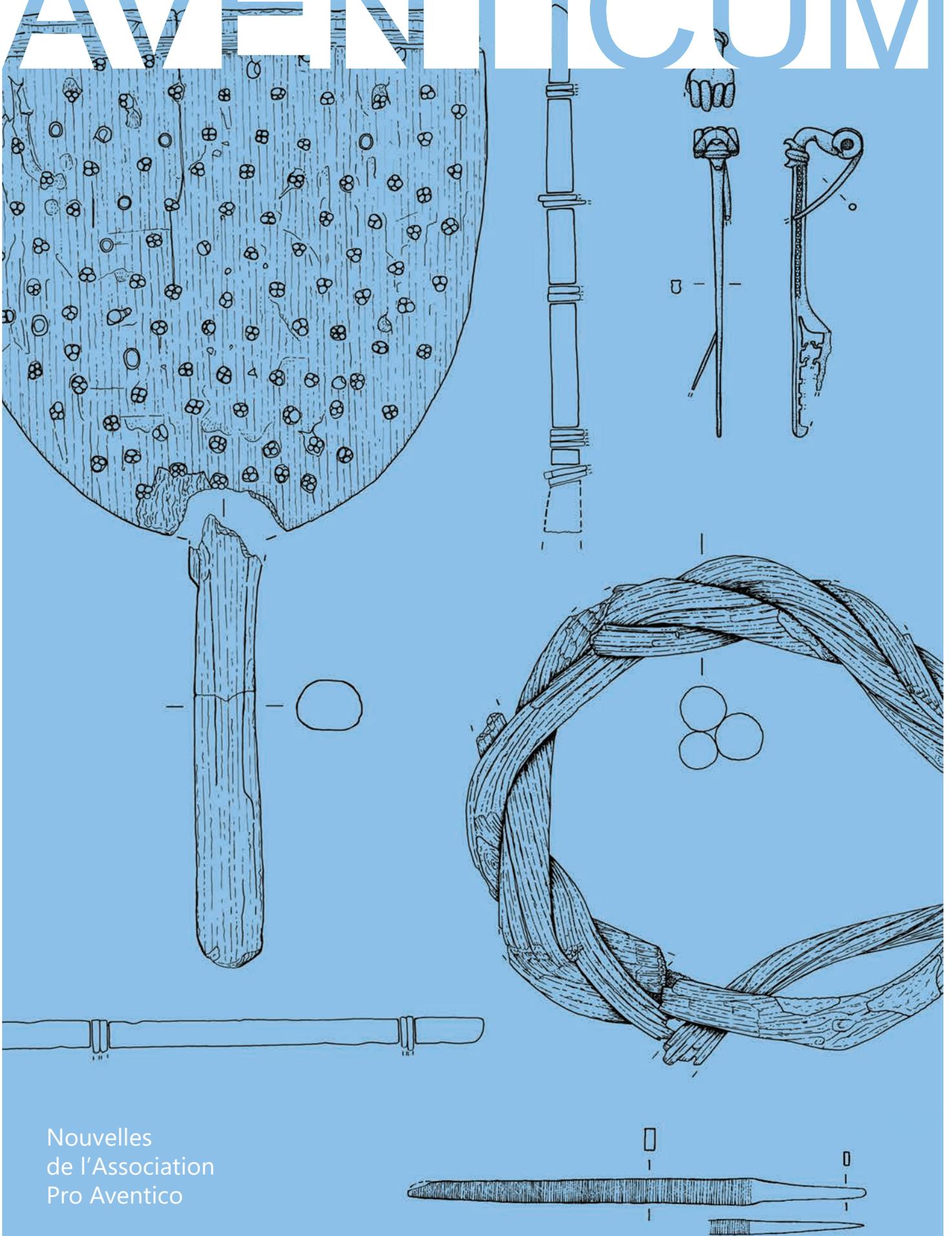


# AVENTICUM



Nouvelles  
de l'Association  
Pro Aventico

42 ■ 2022



## Avenches la Gauloise

Les indices d'une occupation celtique à Avenches existaient depuis le 19<sup>e</sup> siècle, avec par exemple la mise au jour d'un coin monétaire pour la frappe de statères. La découverte en 1992 sous le Temple rond de deux inhumés assis, datés de la fin de l'âge du Fer, ranimait la discussion sur les origines de la capitale des Helvètes, dont on voyait alors plutôt les débuts sur la colline du Bois de Châtel occupée après la Guerre des Gaules. En 2003, et dans les années qui suivirent, la fouille de plusieurs structures laténiennes au lieu-dit *Sur Fourches* amenait à revoir désormais le caractère *ex nihilo* de l'origine d'Aventicum. L'occupation celtique, largement confirmée depuis ces dernières

années par les découvertes de secteurs proches (*Milavy, Faubourg*), se matérialise par une grande ville ouverte, occupée dès la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avec ses espaces artisanaux, funéraires et religieux.

Ces résultats permettent aussi de poser autrement la question du choix du site de la future capitale romaine, car s'il paraît maintenant fort probable que la *civitas Helvetiorum* s'implante sur une ville celtique au statut politique déjà important, nous ne savons pas ce qui distingue alors Avenches la Gauloise d'autres établissements contemporains comme Yverdon, le Mont Vully ou Berne-Enge. Y avait-il à Aventicum, nommée ainsi en

l'honneur de la déesse gauloise Aventia « nymphe des sources », un sanctuaire important ? La suite des travaux sur ce nouveau chapitre de l'histoire du site le dira peut-être.

Rappelons, pour conclure, que c'est grâce au travail de prescription de fouilles dans les zones aménagées au sud-ouest de la ville, puis à leur exploration minutieuse, que la connaissance historique a pu faire un pas de géant, là où aucun texte antique ne nous renseignera jamais. Soyons reconnaissants aux collègues de l'Archéologie cantonale vaudoise actifs sur place et à Lausanne, ainsi qu'au reste de l'équipe du site et du Musée, pour ce profond renouvellement de la recherche sur Avenches !

Lionel Pernet

Directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne



### IMPRESSUM

Aventicum  
N° 42, novembre 2022  
Nouvelles de l'Association  
Pro Aventico

Éditeur:  
Association Pro Aventico  
Case postale 58  
CH-1580 Avenches  
Tél. 026 557 33 00  
info@proaventico.ch  
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches  
musee.romain@vd.ch  
www.aventicum.org

Rédaction:  
Sophie Bärtschi Delbarre,  
Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco,  
Bernard Reymond

Graphisme et mise en page:  
Bernard Reymond

Impression:  
media f sa, Fribourg

Parution:  
Deux fois par an, en mai et  
en novembre

Crédits:  
Sauf mention en légende,  
les illustrations graphiques  
et photographiques ont été  
réalisées par les collaborateurs et  
collaboratrices des SMRA ou sont  
déposées dans les archives.

Couverture:  
Objets laténiens d'Avenches dessinés  
par Cécile Matthey, SMRA.

Quatrième de couverture:  
Inscription votive dédiée à la divinité  
helvète Mars Caturix. Autel romain  
découvert en 1939 au Cigognier.



Perles et fragments de bracelets en verre découverts à Avenches. Fin 2<sup>e</sup> - milieu 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.

# SOMMAIRE

## Aventicum 42 ■ 2022

4 Actualités. Site et monuments  
.....

5 DOSSIER  
AVENCHES LA GAULOISE

*Avenches la Gauloise*: tableaux d'une exposition  
*Daniel Castella*

Un nouveau cimetière gaulois à Avenches  
*Hugo Amoroso, Danny Jeanneret*

Les Gaulois s'illustrent  
*Bernard Reymond*

Séchage sous contrôle. La conservation-restauration des bois archéologiques de l'exposition  
*Line Pedersen*  
.....

12 ARCHIVES  
Retour sur l'exposition *Archives.doc*: quand archives et documentation de travail se conjuguent  
*Cécile Matthey*

14 MONUMENT  
Fin d'étape au pied du rempart  
*Philippe Baeriswyl*

15 Agenda



Fragment de la Mosaïque de Bellérophon, découverte en 1735



Vue de la Tornallaz par Jules Randon, 1799 (collection privée)



# ACTUALITÉS

## SITE ET MONUMENTS

### Une année de fouilles

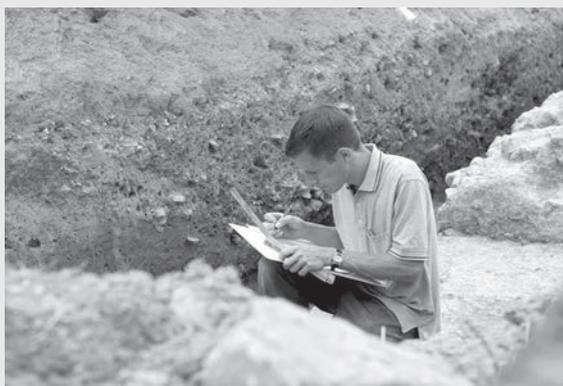
Comme chaque année, de simples surveillances de travaux donnant parfois lieu à des fouilles d'emprise réduite ont été menées en différents secteurs d'Avenches: en contrebas du temple de Derrière la Tour, où ont été relevés une portion de rue et des murs de soutènement implantés dans ce secteur en pente; dans l'emprise même de ce temple, dont le plan des maçonneries a été complété; en vieille ville d'Avenches, qui a livré quelques indices de fréquentation romaine (?) et des canalisations datant du 18<sup>e</sup> ou 19<sup>e</sup> siècle; sur le flanc sud de la colline, où une forte densité de constructions romaines (photo ci-contre) précédées par des aménagements d'époque celtique se confirme à proximité de vestiges d'époque tardive (4<sup>e</sup> siècle); ou encore sur le tracé de l'enceinte à Donatyre, pour ne citer que les principales interventions.

Enfin, une fouille de grande ampleur a été menée dans le quartier dit *Au Milavy*. Elle fait l'objet d'un article de ce numéro (voir p. 8). ■ *Pierre Blanc*



Fouille de la cave d'une habitation romaine, à la rue du Faubourg 10.

### Prix Gilbert Kaenel 2022



À gauche, Matthias Flück à l'œuvre à la porte du Nord-Est du mur d'enceinte, en 2015.

Photo Corinne Aeberhard

Le Prix Gilbert Kaenel 2022 a été décerné à l'archéologue Matthias Flück pour sa publication «*MOENIA LATA VIDE*». *Die römische Stadtmauer von Aventicum/Avenches* (Cahiers d'archéologie romande, vol. 186 et 187).

Cette étude détaillée porte sur l'ensemble de l'enceinte romaine d'Avenches, longue de près de 5,5 km, munie de portes monumen-

tales, de portes secondaires et de nombreuses tours.

Dans le cadre de ses recherches menées pendant cinq ans, Matthias Flück, ancien collaborateur des Site et Musée romains d'Avenches, exploite la vaste documentation de fouille et de conservation-restauration, analyse les blocs architecturaux et propose des restitutions de différents élé-

ments constitutifs du mur d'enceinte. La grande qualité de la publication monographique de ce monument emblématique d'Aventicum, étudié à la fois à travers les archives et sur le plan de l'archéologie, de l'architecture, de l'économie et de l'histoire, a été distinguée par le jury.

Le Prix Gilbert Kaenel a été créé par la Société Académique Vaudoise en l'honneur du professeur Gilbert Kaenel, ancien directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne. Il récompense une publication de haut niveau scientifique dans le domaine de l'archéologie.

D'autres actualités en lien avec l'enceinte romaine d'Avenches sont présentées aux pages 14 et 15 de ce numéro. ■ *Réd.*



## Avenches la Gauloise: tableaux d'une exposition

Ouverte au public le 30 septembre dernier, la nouvelle exposition temporaire du Musée lève le voile sur les origines gauloises d'Aventicum, révélées par les fouilles archéologiques menées ces dernières années autour de la colline du bourg médiéval. ■ DANIEL CASTELLA

Le titre de l'exposition est, bien évidemment, un clin d'œil à l'appellation « la Romaine », dont s'enorgueillit à bon droit depuis des lustres la cité broyarde. Il est vrai que, de longue date, l'idée était ancrée dans les esprits que la ville d'Aventicum, capitale des Helvètes, avait été fondée après la conquête romaine sur des terres pratiquement vierges. Seuls quelques vestiges isolés – en particulier des sépultures mises au jour sous le quartier religieux occidental de la ville romaine entre 1992 et 1998 – semblaient témoigner d'une fréquentation des lieux antérieure à cette fondation.

Mais ce sont bien les recherches menées depuis 2014 par les archéologues de la place qui obligent à réécrire le scénario de la naissance de la ville : on sait désormais que se développe à Avenches, au plus tard dès le dernier quart du 2<sup>e</sup> siècle avant notre ère, une importante agglomération gauloise couvrant plusieurs hectares. Que celle-ci soit longtemps restée méconnue s'explique en partie par le fait qu'elle ne se situe pas sous la ville romaine, fouillée depuis des siècles, mais en grande partie à côté, en périphérie et sur les flancs de la colline. Il s'agit là de secteurs demeurés longtemps en marge des zones de développement urbain et donc explorés de façon très sporadique par les archéologues.

### Histoire et archéologie

Durant les siècles qui précèdent la conquête romaine, ce sont des peuples celtes qui occupent la plus grande partie de l'Europe tempérée. Ils sont également désignés comme des Gaulois dans son aire occidentale. À l'aube du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, le peuple gaulois qui occupe la plus grande partie du Plateau suisse est celui des Helvètes.



Cavalier de la fin de la période gauloise. À Avenches, les découvertes récentes attestent la présence d'une cavalerie richement équipée.

Illustration Bernard Reymond, SMRA

En haut : en 2014, des fouilles d'envergure ont été entreprises à la route du Faubourg, mettant au jour une voie et de nombreux vestiges de la période gauloise (secteur au premier plan).



Pendant longtemps, les maigres connaissances sur ces populations n'ont reposé que sur les textes rédigés par les auteurs antiques, en particulier par Jules César, le conquérant des Gaules. C'est à lui que l'on doit la narration de l'épisode le plus fameux mettant aux prises Romains et Helvètes, à savoir l'exode avorté de ces derniers en 58 avant J.-C.

Désormais, c'est l'archéologie qui permet à la fois de renouveler les sources d'information et de corriger les biais hérités des textes antiques. Certes, les vestiges antérieurs à la période romaine sont souvent discrets et difficiles à interpréter. Néanmoins, grâce à l'amélioration des techniques de fouille et des méthodes d'analyse et d'étude, il est possible de faire progresser les connaissances dans toutes sortes de domaines, tels que l'organisation des territoires, les activités artisanales et commerciales, le cadre de vie ou encore les pratiques religieuses des peuples gaulois.

### Les Gaulois s'exposent

L'exposition décline en plusieurs volets thématiques les activités commerciales, artisanales, domestiques et culturelles des habitants d'Avenches la Gauloise. Cette dernière réunit en effet plusieurs critères et composantes qui permettent de la définir comme une agglomération d'une certaine importance, à savoir une surface résidentielle étendue, des artisanats spécialisés, des aires à vocation culturelle et funéraire, ainsi que

la présence d'une élite, qui se manifeste notamment par l'émission de monnaies.

Cette exposition est l'occasion de présenter au public nombre d'objets inédits, pour ainsi dire fraîchement sortis de terre. Les expositions consacrées aux Celtes et

## Une histoire à réécrire

En archéologie, rien n'est figé. La discipline ne permet en général que d'avoir une vision lacunaire d'un gisement ou d'une culture et il n'est pas rare que de nouvelles découvertes amènent à revoir en profondeur le champ des connaissances. C'est ce qui s'est passé à Avenches au cours de la décennie écoulée.

Pour exploiter scientifiquement ces données, un projet de recherche dénommé *ORIGINES. Les origines gauloises d'Aventicum, capitale des Helvètes* a été mis sur pied en 2019 (voir *Aventicum 37*, 2020, p. 14). Il s'agit d'un programme ambitieux, incluant nombre d'études spécialisées et des fouilles programmées, et qui se décline en plusieurs volets, à la fois destinés aux spécialistes, sous la forme de publications scientifiques, et à un public plus large, comme en témoignent cette exposition et le livret qui l'accompagne.



Monnaie en argent (échelle 2:1), fibule en laiton et fibule en alliage cuivreux associée à une chaînette (échelle 1:1), 2<sup>e</sup>-1<sup>er</sup> siècles av. J.-C.

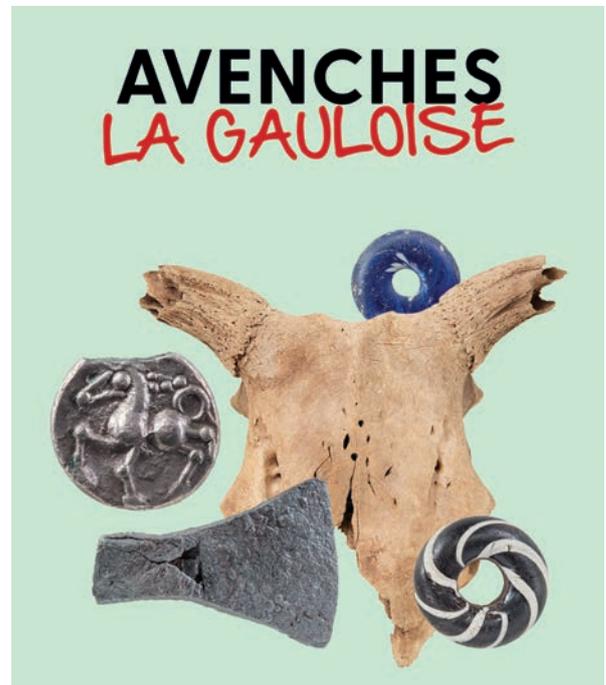
À gauche : urne en céramique d'une tombe à incinération mise au jour *Au Lavoëx*. Au pied du récipient, le mobilier en fer de la sépulture : deux fibules, un talon de lance et plusieurs garnitures de coffret. 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Hauteur de l'urne env. 22 cm.

aux Gaulois sont souvent focalisées sur des trouvailles spectaculaires et esthétiques, mais dont le contexte de découverte est parfois imprécis ou incertain et dont la portée historique est, de ce fait, limitée. Nous réunissons ici, au contraire, une majorité d'objets d'apparence modeste, souvent fragmentaires, qui sont, en quelque sorte, la pêche quotidienne des archéologues. Par leur contexte et par leurs associations, il s'avère que ces trouvailles livrent des informations précieuses sur toutes sortes d'activités menées par les populations établies sur ces terres et sur leur cadre de vie.

Parmi les thèmes abordés, on peut mentionner l'exploitation des animaux domestiques, omniprésents

*Par leur contexte et par leurs associations, il s'avère que ces trouvailles livrent des informations précieuses sur toutes sortes d'activités menées par les populations établies sur ces terres et sur leur cadre de vie*

dans la vie quotidienne comme dans les pratiques cultuelles des Helvètes, ou encore les mouvements de populations, caractéristiques de la période, révélés par la présence récurrente d'objets de provenance ou d'inspiration exotique. La persistance de la culture et des traditions gauloises durant l'époque romaine constitue également un volet de l'exposition. ■



#### Catalogue de l'exposition

Hugo Amoroso, Daniel Castella, Aurélie Schenk, *Avenches la Gauloise*, 2022.

Un livret richement illustré de 68 pages, disponible en français et en allemand, accompagne l'exposition. L'ouvrage est en vente au Musée ou sur le site internet de l'institution : [aventicum.org/fr/publications/dernieres-parutions](http://aventicum.org/fr/publications/dernieres-parutions).

# Un nouveau cimetière gaulois à Avenches

L'année 2022 a été marquée par une nouvelle fouille d'envergure à Avenches, menée dans le quartier dit *Au Milavy* où cinq immeubles vont s'élever sur une parcelle de 9000 m<sup>2</sup>. Les archéologues des Site et Musée romains d'Avenches se sont activés durant plus de sept mois pour exploiter, sur une profondeur atteignant parfois 4 m, l'entier du potentiel archéologique de cette zone. Après la construction du quartier de *Sur Fourches*, les diverses extensions du collège de *Sous-Ville* ou encore l'aménagement de la nouvelle zone sportive, le projet immobilier *Au Milavy* révèle à son tour des vestiges gaulois. Si leur présence était attendue – des sondages entrepris sur la parcelle en 2016 avaient mis en évidence des structures et du mobilier celtes –, leur nature a en revanche été une surprise. Ce sont en effet plus d'une vingtaine

de tombes datées provisoirement entre la fin du 2<sup>e</sup> siècle et la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. qui ont été mises au jour. Elles comprennent principalement des incinérations en urne ainsi que quatre inhumations d'enfants en bas âge.

Des zones à vocation funéraire de la fin de l'âge du Fer sont déjà connues à Avenches, que ce soit dans l'emprise des sanctuaires romains de la colline du bourg ou, en plaine, à proximité du temple du Cigognier et du théâtre. Une petite portion d'un cimetière avait également été mise en évidence lors de la construction de la « résidence Aventura » au nord-est du site. Face à ces découvertes très ponctuelles, la nécropole du *Milavy* se distingue par son étendue et par son bon état de conservation : contrairement aux exemples précédents, elle n'a pas été fortement

perturbée par des constructions romaines ultérieures.

La découverte de ce cimetière permet en outre de proposer une limite à l'agglomération gauloise d'Avenches. Comme à l'époque romaine, les morts étaient en effet en dehors du tissu urbain. L'occupation gauloise ne s'étendait donc certainement pas au-delà du secteur investigué cette année. Enfin, l'étude de cet ensemble funéraire revêtera d'autant plus d'importance que les tombes gauloises de cette période sont particulièrement rares sur le Plateau suisse. Leur analyse éclairera sans nul doute les pratiques funéraires encore mal connues de la fin de l'âge du Fer.

■ Hugo Amoroso, Danny Jeanneret

---

*Illustration ci-dessous*

Avenches, *Milavy*. Tombe à urne en céramique.



## DOSSIER

# Les Gaulois s'illustrent

Les illustrations réalisées pour Avenches la Gauloise mettent en contexte les objets exposés. Elles apportent aussi une touche d'humour décalé, avec une galerie de personnages qui accompagnent les visiteurs.

■ BERNARD REYMOND (texte et illustrations)

L'un des enjeux de l'exposition *Avenches la Gauloise* est de permettre au public de se représenter l'aspect original et le contexte d'utilisation des objets présentés dans les vitrines. La grande diversité de ces trouvailles, souvent fragmentaires et de taille modeste, et les informations qu'elles révèlent en font de précieux témoins du passé gaulois d'Avenches. Les images réalisées pour l'exposition, prenant tantôt la forme de scènes humoristiques, tantôt celle plus classique de l'illustration scientifique, donnent corps à ces nouvelles données.

### La mise en contexte par l'illustration

Les illustrations scientifiques jalonnant l'exposition évoquent les thèmes abordés dans les diverses sections : société, vie quotidienne, rites funéraires, artisanat. Elles ont pour vocation de replacer les découvertes dans leur environnement d'origine. Ainsi, une projection d'images de restitution rend compte de la vie quo-



tidienne dans une maison gauloise, où se succèdent des scènes de cuisine, de mouture de céréales ou encore d'ouverture d'un cellier. Des vues d'ateliers renseignent quant à elles sur le mode de production d'objets exposés tels que des outils, des parures et des monnaies. Elles mettent aussi en scène plusieurs découvertes liées à l'activité des artisans : fragment de moule pour le coulage de flans monétaires, coin pour la frappe de monnaies, balance, outils de métallurgie. Enfin, il faut espérer que quelques images de l'exposition contribueront à renouveler certaines représentations stéréotypées durablement ancrées dans les mentalités : ici, le cavalier de la fin de l'âge du Fer ne ressemble en rien au farouche guerrier gaulois de l'imagerie populaire. Quant au forgeron gaulois, il exerce son art au sol, modestement, sur une enclume de petite taille, conformément aux informations livrées par l'archéologie.



### Marcus chez les Helvètes

Des illustrations d'un autre type agrémentent la visite : des dessins humoristiques mettent en scène des habitants de la nouvelle ville romaine au début de notre ère. Deux d'entre eux, la jeune Aculia et son grand-père Goban, sont très fiers de leur identité helvète ; quant à Marcus, souvent accompagné de son chien César et du soldat Stratus, c'est un Romain fraîchement arrivé à Aventicum pour travailler dans l'administration de la ville. Ces personnages un brin caricaturaux incarnent respectivement la population indigène de tradition gauloise et la civilisation romaine qui imprègne progressivement son quotidien. Leur confrontation permet de mettre en lumière, avec humour, les rapports entre ces peuples, leurs échanges ainsi que les différences culturelles, fièrement revendiquées par la rebelle Aculia. ■



## Séchage sous contrôle. La conservation-restauration des bois archéologiques de l'exposition

*En 2018, divers objets en bois humide, dit « gorgé d'eau », datant de la période gauloise ont été découverts à Avenches, puis restaurés en vue de l'exposition temporaire Avenches la Gauloise. Le défi pour la conservation-restauration consiste à transformer un objet mouillé, délicat et instable en un objet... sec, robuste et stable. ■ LINE PEDERSEN*

Le terme « gorgé d'eau » désigne, dans le jargon des spécialistes, des bois dont la dégradation – et la conservation – s'est faite en milieu immergé ou très humide. Putrescible, le bois se décompose rapidement, sauf dans certains environnements pauvres en oxygène, qui limitent le développement des micro-organismes engendrant sa décomposition : on parle alors de milieux anoxiques. Seules quelques espèces particulières, dites anaérobiques, survivent et dégradent sélectivement certains composés du bois, principalement la cellulose et l'hémicellulose, en épargnant la lignine. Parallèlement, l'eau provenant du contexte d'enfouissement sature les cavités cellulaires. Ainsi, si l'objet a un aspect similaire au bois frais, sa densité est toutefois plus faible et sa forme n'est maintenue que par le liquide qui le gorge. L'évaporation de l'eau, même à température ambiante, provoque l'affaissement des cellules du bois et sa déformation.

Il est donc primordial de garder l'objet immergé dès son prélèvement. De plus, la fragilité mécanique d'un bois à l'état gorgé d'eau rend périlleuse la moindre manipulation. Pour procéder aux différents déplacements, à l'étude des objets et à leur stockage, il s'agit, pour ainsi dire, de mouiller le maillot – au sens propre comme au sens figuré : utilisation de cuves, de piscines et de contenants en tous genres, réhumidification constante au spray lors des manipulations, emballage adapté aux objets fragiles, stockage au réfrigérateur.

Pour une conservation durable et afin de rendre possibles les études et la présentation au public, le bois doit être stabilisé. Il est tout d'abord plongé dans un bain de polyéthylène glycol (PEG), un consolidant qui se substitue à l'eau dans les cavités cellulaires du bois et permet de conserver sa forme au moment de l'évaporation de l'eau. Après plusieurs mois d'imprégnation, le bois est séché par cryo-lyophilisation. Il s'agit de l'une des méthodes de séchage les plus performantes. Le bois est tout d'abord congelé à -30°C, puis lyophilisé. Ce procédé de cryo-dessiccation par sublimation de la glace en vapeur d'eau évite de passer par la phase liquide qui créerait des tensions au séchage. De fines sondes de température sont insérées dans le bois pour suivre le



Dégagement des sédiments et réalisation d'une coque ajustée pour la suite du traitement



Traitements du bois humide

processus. Lorsque le cœur de l'objet a atteint la température ambiante, le séchage est complet et le bois est stabilisé. Ce traitement a été réalisé au Service archéologique de l'État de Fribourg par Emmanuelle Fahys, conservatrice-restauratrice des matériaux organiques.

En plus des étapes de restauration habituelles, certains objets particulièrement fragiles, tels que les deux pièces de vannerie disposées en arc de cercle, illustrées ci-contre, nécessitent des interventions supplémentaires qui requièrent de longues heures de travail méticuleux (coques de maintien et de transport, nettoyage fin, renforts brin par brin, support d'exposition). ■



Bain de polyéthylène glycol, puis lyophilisation au Service archéologique de l'État de Fribourg

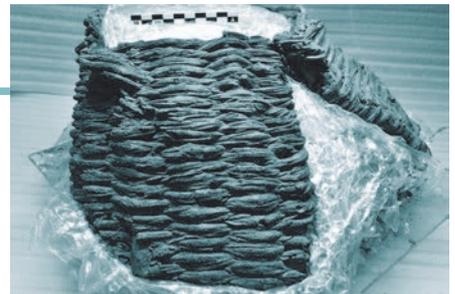
Traitements après séchage



Nettoyage fin et renfort des brins (papier japonais teinté)



Préparation pour l'exposition



Vannerie retournée grâce à un nouveau support et réalisation d'une coque plâtrée ajustée pour l'exposition



## Retour sur l'exposition *Archives.doc*: quand archives et documentation de travail se conjuguent

Du 4 juin au 31 juillet, le Musée romain d'Avenches a présenté l'exposition *Archives.doc*, organisée à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des Archivistes Suisses (AAS/VSA) et de la Semaine internationale des archives (7-11 juin). ■ CÉCILE MATTHEY

Les archives des Site et Musée romains d'Avenches sont peu connues. Vu leur caractère spécialisé, elles sont consultées essentiellement par des archéologues ou des historiens dans le cadre de leurs travaux. Mais elles recèlent aussi de nombreuses pépites susceptibles d'intéresser un public plus large. La Semaine internationale des archives avait justement pour thème « Les archives pour tous ». Les archivistes des SMRA ont donc enfilé leurs gants blancs et sélectionné dans les fonds une série de documents *ad hoc*.

Près de trente pièces de natures variées, datant du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours, ont ainsi pu être mises en lumière, souvent pour la première fois : dessins, photographies, lettres, manuscrits, plans, objets, livres, etc. Elles ont été choisies pour leur caractère original et pour les histoires qu'elles ont à raconter. Et en presque 300 ans de fouilles et de recherches sur le site de l'antique Aventicum, des histoires, il y en a beaucoup !

Il a notamment été question de mosaïques somptueuses mais tragiquement disparues (voir ci-contre), de gravures à l'origine mystérieuse, de personnalités hors normes, comme Louis Bosset ou Lord Spencer Compton, Comte de Northampton, et de découvertes fameuses au parcours rocambolesque, tels le relief de la Louve ou le buste en or de Marc Aurèle. La genèse du

*Il a été question de mosaïques somptueuses tragiquement disparues, de gravures à l'origine mystérieuse, de personnalités hors normes et de découvertes au parcours rocambolesque*

Musée a aussi été évoquée à travers la riche documentation établie par son premier conservateur, François-Rodolphe de Dompierre.

En plus de sortir les archives de leurs dépôts pour les montrer au grand jour, cette exposition était aussi l'occasion d'évoquer certaines de leurs problématiques et de présenter le métier d'archiviste aujourd'hui. Le titre est un clin d'œil à l'archivage électronique, toujours plus développé, mais surtout au terme « documentation » : une notion fondamentale aux SMRA, où archives et documentation de travail sont étroitement imbriquées, au point souvent de se confondre. ■

### Précieuses archives

Le dessin illustré à gauche reproduit la Mosaïque de Bellérophon, découverte en 1735 au lieu-dit « La Maladaire ». Daté de janvier 1737, il a été exécuté par le géomètre David Fornerod. Le relevé s'accompagne d'une légende séparée, adressée au Conseil de la ville d'Avenches, qui indique le lieu et la date de découverte du « pavé », l'échelle du dessin, une rose des vents, et porte la signature de l'auteur. L'écusson central avec le personnage (un Maure) représente les armoiries d'Avenches. La légende est plus abîmée que le dessin.



Le destin de cette mosaïque est tout aussi tragique que celui d'autres pavements découverts sur le site d'Avenches à la même époque. Mise au jour en 1735, cette mosaïque est alors presque complète. David Fornerod, géomètre de Leurs Excellences de Berne, en fait un relevé très précis. Le pavement est ensuite réenterré. En 1786, l'architecte Erasmus Ritter fait redégager les vestiges et imagine la construction d'un pavillon au-dessus qui pourrait également servir de premier musée archéologique. Les plans sont alors dressés et présentés (cf. dessin ci-dessus), mais le projet est refusé par le bailli et la population. Ce musée ne verra jamais le jour et la mosaïque se détruira au fil du temps. Seuls deux fragments seront récupérés par Auguste Caspari en 1884, toujours conservés dans les collections du Musée romain.

■ Jean-Paul Dal Bianco

## MONUMENT

# Fin d'étape au pied du rempart

*Après quatre ans de travaux entre 2018 et 2021, la première phase du projet de conservation-restauration de l'enceinte romaine d'Avenches a été ponctuée par une journée portes ouvertes en septembre dernier.*

■ PHILIPPE BAERISWYL

Plus de 150 personnes se sont réunies dans le secteur de la porte de l'Est et de la Tornallaz le samedi 10 septembre dernier, afin de redécouvrir la muraille romaine après quatre ans de travaux. Plusieurs spécialistes étaient présents et ont pu exposer la nature des interventions ainsi que les enjeux en matière de conservation-restauration, de biodiversité et de valorisation.

### Première phase des travaux (2018-2021)

La première phase du projet de conservation-restauration du mur d'enceinte romain s'est concentrée sur les tronçons présentant d'importantes dégradations et nécessitant de ce fait une intervention urgente. Ainsi, c'est de part et d'autre de la porte de l'Est que se sont déroulés les principaux travaux. C'est en effet dans ce secteur que le mur d'enceinte, d'origine mais également restauré et reconstruit au début du 20<sup>e</sup> siècle, présente les altérations les plus importantes, dues principalement aux infiltrations d'eau et aux cycles de gel et dégel : dégradation du ciment de restauration utilisé à l'époque, détachement de surfaces de parements reconstruits ou encore fissuration des moellons eux-mêmes. Afin de consolider les maçonneries, les parements modernes désolidarisés ont été méthodiquement démontés puis remontés en utilisant un mortier plus résistant.

Quant aux secteurs où les vestiges ne sont conservés que sur une faible hauteur (jusqu'à 1,20 m), c'est la méthode dite de l'« enfouissement localisé » qui a été employée. Elle consiste à recouvrir de pierres sèches les maçonneries préalablement nettoyées et couvertes d'un textile technique. Cette méthode, appliquée notamment sur un tronçon à l'ouest de la porte du Nord-Est dans la zone industrielle, permet de protéger les vestiges tout en restituant la largeur et le tracé du mur d'enceinte. Elle crée en outre un abri pour les reptiles, qui comptent parmi les nombreuses espèces animales et végétales colonisant la muraille et ses environs.



Ce projet allie ainsi, de manière habile, les intérêts de la conservation-restauration du mur d'enceinte romain et ceux de la biodiversité par l'entremise d'études biologiques et d'une valorisation paysagère.

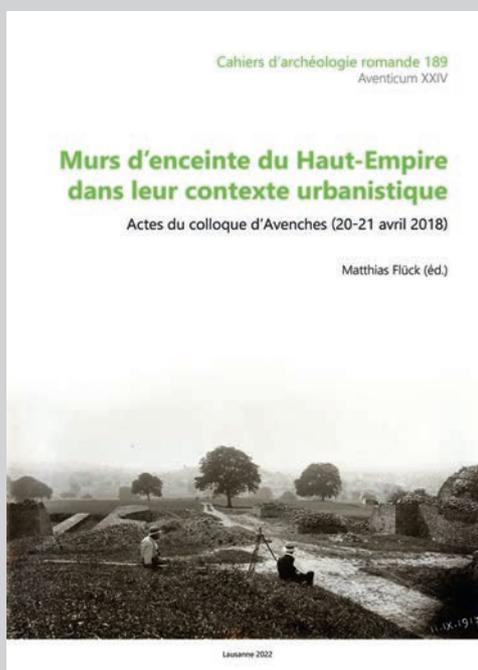
### Aménagements de mise en valeur en 2022

En 2022, deux nouveaux pupitres d'information ont été installés à la porte de l'Est et à la Tornallaz en lieu et place des anciens panneaux bruns. Actualisés, ils renseignent les visiteurs avec les données les plus récentes sur la porte monumentale et la tour conservée à proximité : de leur datation à leur mode de construction en passant par leur intégration dans le programme de construction du mur d'enceinte et leur évolution au fil du temps, aucun aspect n'a été négligé. Bénéficiant d'un format plus compact et modulable, ces nouveaux panneaux se fondent de manière discrète dans le paysage archéologique avenchois. Grâce à ce type d'installation, il sera possible de renseigner sur des points particuliers en divers endroits du mur d'enceinte et non plus uniquement devant les monuments les plus connus. Les aménagements réalisés en 2022 sont donc amenés à être complétés par d'autres pupitres dans un futur proche, afin de pouvoir distiller l'information de la manière la plus complète possible aux visiteurs.

### Phase 2 du programme (2023-2026)

Les travaux de la seconde phase du programme de conservation-restauration devraient débuter dès 2023 et porteront à nouveau principalement sur le secteur porte de l'Est/Tornallaz dans la perspective de mettre en valeur le tronçon de l'enceinte romaine le plus visité. Les méthodes appliquées durant la première phase du projet restent les mêmes et seront sans cesse développées et améliorées par l'équipe des SMRA dans le but d'assurer la durabilité des restaurations et de concilier patrimoine bâti archéologique et biodiversité. ■

## Nouvelle parution



Du 20 au 21 avril 2018 s'est tenu à Avenches le colloque « Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique ». Une vingtaine de spécialistes y ont présenté les résultats de fouilles et d'études récentes menées sur les fortifications antiques dans plusieurs pays européens. Le mur d'enceinte d'Avenches, récemment publié, y a évidemment trouvé sa place.

Les Actes de ce colloque viennent de paraître dans la collection des Cahiers d'archéologie romande sous la direction de Matthias Flück.

M. Flück (éd.), *Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique*. Actes du colloque d'Avenches (20-21 avril 2018) (*Aventicum XXIV*; Cahiers d'archéologie romande 189), Lausanne, 2022.

Prix de vente: CHF 50.-/CHF 35.- pour les membres de l'Association Pro Aventico

## AGENDA

### EXPOSITION TEMPORAIRE

#### Avenches la Gauloise

Musée romain d'Avenches

30 septembre 2022 - 1<sup>er</sup> octobre 2023

### LES APÉRITIFS DU SAMEDI

Salle de paroisse catholique, av. Jomini, Avenches (11h)  
Entrée libre (collecte)

#### 3 décembre 2022

Dieu & Fils, archéologie d'une croyance: une exposition très exposée

*Laurent Flutsch, archéologue, ancien directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy*

#### 14 janvier 2023

L'art décoratif des jardins romains: la sculpture d'Aventicum

*Caroline Kneubühl, archéologue, SMRA*

#### 4 février 2023

Argos, entre mythologie et archéologie

*Philippe Baeriswyl, archéologue, SMRA*

#### 11 mars 2023

Comédiens et spectacles: le monde du théâtre romain

*Sophie Bärtschi Delbarre, archéologue, SMRA*

#### 1<sup>er</sup> avril 2023

Résistants ou collabos? De la découverte archéologique en haute montagne à une relecture de l'entrée du Valais dans l'Empire romain

*Romain Andenmatten, archéologue, Office cantonal d'archéologie du Valais, et Michel Aberson, historien, UNIL*

#### 6 mai 2023

Le site du Mormont. Des dépôts d'objets à profusion sur la colline

*Claudia Nitu, archéologue, Archeodunum SA*

#### 24 juin 2023

Aventicum, actualités des fouilles

*Pierre Blanc, archéologue, et ses collaborateurs et collaboratrices, SMRA*

### FENÊTRE DE L'AVENT

#### 14 décembre 2022

Musée romain d'Avenches, 14h-17h



nous avons tout pour **mettre en lumière** votre message

**media f**

Fribourg | Bulle | Payerne | Montreux



MARNICATA  
WESTINESTER  
LAPIDAR

V S L M



ASSOCIATION  
PRO  
AVENTICO